



Bienvenido

Al Callejón

Les incroyables ruelles
de Colombie : une
explosion de couleurs.

Angosto

Le kaléidoscope colombien

Pays de Botero et de Shakira, la Colombie attire de plus en plus les voyageurs suisses en quête d'horizons nouveaux. Un engouement qui surfe sur l'allergie au surtourisme et l'appel des grands espaces.

TEXTE ET PHOTOS: BERNARD PICHON

« Mais vous ne craignez pas de vous faire enlever ou détrousser ? », question récurrente lorsque vous évoquez un projet de voyage vers la Colombie... Difficile de pourfendre les idées reçues. Le marketing touristique a-t-il raison d'avancer que la destination est désormais sans soucis ?

« Oui, la situation est stabilisée; on peut désormais explorer les zones touristiques sans danger... à l'exception de certains traquenards pouvant survenir de manière ponctuelle – ici comme ailleurs – surtout si l'on s'expose inconsidérément », affirme David Siegrist, un Helvète établi à Carthagène des Indes (voir encadré).

MELTING-POT

Avec ses 1 140 000 km² – soit plus de deux fois la taille de la France – ce vaste territoire offre une incroyable diversité de paysages: on y passe presque sans transition de la jungle humide aux frissons de la Cordillère, des touffeurs du désert aux plages paradisiaques, des plantations de café aux vestiges coloniaux. En prime, la gentillesse (souvent vérifiée) d'une population de 52 millions d'âmes, parmi les plus serviables et accueillantes du monde.

Gero Monteil, un Français tombé amoureux de San Agustín – l'un des sites majeurs du tourisme colombien – n'affiche aucun regret d'y avoir pris racine: « Quand je compare ma qualité de vie aux échos qui me viennent de Paris, je me dis qu'il n'y a pas photo », commente-t-il en souriant. Et de nous entraîner dans un incroyable décor de

Far-West, composé de monumentales formations de grès rose et rouge, de canyons et de cactus, sous un soleil de plomb (jusqu'à 50 °C, en été).

« Il y a une cinquantaine de millions d'années, ce désert de la Tatacoa était un éden verdoyant. Aujourd'hui, les conditions atmosphériques en font un site privilégié pour les observations astronomiques nocturnes », précise Gero en prélevant un fossile de cet environnement minéral. Chèvres et iguanes feignent d'ignorer ce petit larcin.

SAN AGUSTIN

« Perché à 1730 m d'altitude à la pointe sud de la cordillère orientale, San Agustín n'est pas qu'un accueillant village traditionnel, c'est aussi un territoire idéal pour la



Représentation de chamanes au Parc archéologique de San Agustín.



Comme une compétition de couleurs entre les bourgs colombiens.

pratique du rafting à sensations fortes sur le Rio Magdalena. À pied, à vélo ou à cheval, les possibilités de randonnée semblent illimitées», souligne Mélodie Muylaert, spécialiste de l'Amérique latine chez Tourisme pour Tous.

Mais si l'on s'arrête dans la région, c'est surtout pour explorer sa zone archéologique, la plus vaste nécropole au monde, avec ses vestiges d'une communauté disparue bien avant l'arrivée des Espagnols.

«Ce parc classé au Patrimoine mondial comprend 300 sculptures monumentales stylisées. Elles témoignent d'un art qui atteint son apogée durant les huit premiers siècles de notre ère. Ces figures représentent en majorité des personnages sexués, mais on trouve aussi des représentations d'animaux et des formes

abstraites. La plus grande mesure sept mètres de haut», relève Gero qui explique pourquoi cette civilisation demeure mystérieuse: «La plus grande partie du site n'a toujours pas été fouillée, et aucune trace d'écriture n'a été relevée à ce jour.»

IMMERSION ETHNIQUE

Bienvenue dans l'un des joyaux coloniaux de Colombie! Popayán est surnommée *la ville blanche* en raison des façades immaculées qui soulignent avec élégance la pureté de ses lignes architecturales. La cité est aussi mentionnée comme *Jérusalem d'Amérique* pour ses célébrations pascales, parmi les plus fastueuses d'Amérique latine.

Mais – l'année durant – cette bourgade n'a rien d'une Belle au bois dormant. Surtout en fin de semaine, lorsque des étudiants venus de partout investissent ses bars. Forcément, les plus motivés à promouvoir le tourisme local vous parleront du voisin village de Silvia et de son marché tenu par les indigènes Misak.

Viviana appartient à cette tribu. Elle promet son village natal en précisant que l'idée n'est surtout pas de le folkloriser, mais bien d'en partager l'essence même, pour la pérenniser. «Nous autres *Guambianos* – comme on nous appelle aussi – attachons une importance particulière à la Terre Mère qui incarne à la fois notre moyen de subsistance et notre horizon spirituel. Pour nous, les éléments du cosmos et du monde ne font qu'un pour nous accorder vie, nourriture, sagesse et dignité.



Viviana dans son costume traditionnel, au marché de Silvia.



Lorenzo dans son éden écologique.



Une gastronomie orientée vers la production locale.

Notre agriculture est basée sur des méthodes ancestrales, comme l'élevage de nos animaux. La laine constitue l'essentiel de nos vêtements», précise Viviana en ajustant son magnifique poncho.

COULEUR CAFÉ

Voici El Ocaso, l'une des plus prestigieuses plantations dans le secteur de Salento. Attaché au domaine, Juan Carlos explique tout le processus, de la cerise du caféier à la tasse d'*arborica*. En longeant les rangées d'arbustes



Le terroir du meilleur café arábica.

alignés comme à la parade sur fond de collines et de bambouseraies, notre homme conseille de poursuivre vers la vallée de Cocora, là où s'élancent ses incroyables palmiers de cire, hauts de 60 mètres.

Mais avant, il faut encore apprendre à préparer un café colombien dans les règles de l'art, afin de révéler ses subtils arômes: réchauffement préalable de la tasse, délicat filtrage de la matière torréfiée, température idéale de l'eau... autant d'étapes dont le raffinement rappelle une cérémonie du thé japonaise.



Les palmiers géants de la vallée de Cocora.



La Coumba 13 offre un panorama sur Medellín.

STUPÉFIANT !

Comment réhabiliter Medellín, la deuxième ville du pays – par la taille – après Bogota ? C'est le défi que sont fixé les autorités et la population de la Comuna 13, zone autrefois la plus interlope de la ville, contrôlée par les cartels de la drogue.

La métamorphose est bluffante : les anciens taudis de briquettes – quasiment collés les uns aux autres – abritent désormais des bars et des boutiques d'où dégoulinent les derniers tubes de merengue ou de salsa sur

fond de fresques murales. Ce *street-art* évoque de manière directe ou symbolique le temps – pas si lointain – où un certain Pablo Escobar régnait ici en maître. On brade des t-shirts à l'effigie du gangster, comme on le fait sous d'autres latitudes en référence au Che.

Cette mégapole de 2,6 millions d'habitants fait aujourd'hui figure d'étape incontournable pour les « nomades digitaux ». Avec sa vie nocturne et une prostitution légalisée, Medellín est aussi devenue, hélas, un haut lieu du tourisme sexuel. • BP

LE SUISSE DE CARTHAGÈNE

Sacrée *Perle des Caraïbes*, Carthagène des Indes s'enorgueillit de figurer en tête du palmarès touristique colombien. On comprend aisément pourquoi. Véritable joyau architectural, il s'agit sans doute de l'une des plus belles cités coloniales d'Amérique latine (classée au Patrimoine mondial), désormais reliée à la Suisse par Edelweiss, au départ de Zurich. Jurassien de Porrentruy, David Siegrist y est devenu Directeur de l'Alliance française, installée dans cette capitale du département du Bolivar. Son organisation ne se contente pas d'y promouvoir la langue de Molière ; elle y organise aussi quantité d'événements culturels pour promouvoir les artistes locaux. « Cette ville mérite vraiment une halte prolongée. On y profite du climat tropical, des plages et de la mer. Si vous aimez l'Histoire, vous découvrirez comment ce port est devenu, entre le

XVI^e et le XVIII^e siècle, le théâtre de la traite des Noirs. Vous photographierez d'anciennes maisons converties en négoce de toutes sortes : artisanat, souvenirs, boutiques de mode, restaurants et hôtels de charme. », ajoute David, en vantant aussi l'exotisme

de la cuisine locale : « Goûtez à la *Posta Cartagenera* à base de bœuf, aux galettes de maïs et aux délicieux gâteaux aux arômes de noix de coco ! » Notre hôte oublie juste de mentionner les jus de fruits, un régal absolu sous ces latitudes.



Le centre historique de Carthagène des Indes est un vrai joyau.